

ISSN 1282-9986

Te Manu

N° 45 – DECEMBRE 2003

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
B.P. 21098 Papeete - Tahiti
Email : sop@manu.pf - Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- A la rencontre du Pahi
- Protection des Monarques
- Missions à Samoa et Fidji
- Signature de conventions
- Rencontres et animations
- Livres, revues et articles
- L'oiseau sur la branche



Ptilope de Makatea
Ptilinopus chalcurus

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 **au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce** à Papeete :

- 2 janvier 2003
- 6 février 2003
- 12 mars 2003 (5 mars férié)

Editorial : Pendant ce trimestre nous avons déployé nos activités dans deux directions : d'une part, les actions sur le terrain (Monarque de Tahiti, Martin-chasseur des Marquises) et les nombreuses observations qui nous sont parvenues en sont la preuve et d'autre part, les relations publiques (Fête de la Science, rencontres de personnalités) et les contacts avec nos partenaires comme BirdLife International, Conservation International, etc...

Enfin la convention de financement de nos actions de conservation entre Manu et le Ministère de l'environnement a été signée. Elle inclut de nouvelles actions (Martin-chasseur de Niau et suivi du Upe sur Ua Huka et Nuku Hiva) et instaure un partenariat avec le gouvernement sur le moyen terme puisque certains de nos programmes sont financés jusqu'en 2006.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Mo'ora oviri - *Anas superciliosa* - Canard à sourcils



Jean-Yves Meyer nous communique une observation intéressante (pas pour la présence de l'espèce) d'une cane et ses 5 canetons (*Anas superciliosa*) sur le lac Vaihiria le 2 septembre dernier, avec la présence d'au moins 8 autres canards. En effet la période de reproduction est mal connue à Tahiti.

A'o - *Butorides striatus patruelis* - Héron vert



Deux observations intéressantes de cette sous espèce endémique de l'île de Tahiti uniquement :

- Héron vert à l'embouchure de la Nahoata (Pirae) Il niche dans le seul et dernier purau (*Hibiscus tilaceus*) sur la rive!
- Peva Levy nous écrit que deux jeunes Hérons verts passent de temps en temps devant sa maison à Teahupoo mais par contre au Pari il a pu observer trois couples en pleine parade amoureuse au même endroit.

Otu'u - *Egretta sacra* - Aigrette de récif



Jean-Paul Théron, qui avait déjà repéré des fous bruns nichant dans les falaises du Tahara'a, remet ça en nous signalant une colonie d'aigrettes de récif dans la végétation qui couvre la pente abrupte en dessous de l'hôtel qui surplombe la baie du Tahara'a à Tahiti.

Pihiti - *Vini ultramarina* - Lori des Marquises



Anne Gouni en a vu cinq ensemble à Omoa (Fatu Iva) lors de son séjour en juillet. Il y aurait un oiseau dans la vallée de Hanavave.

'Ope'a - *Hirundo tahitica* - Hirondelle de Tahiti



Peva Levy observe que des Hirondelles refont leur apparition dans le bas de la vallée de Teahupoo. Celles ci avaient disparues depuis pratiquement une dizaine d'année. Au niveau de la grotte de la Vaipoiri deux couples nichent contre la falaise. Mais danger car les arbres au début de la grotte sont en train d'être abattus pour on ne sait pour quelle raison et pas des plus moches : très vieux Mara, Purau et Mape. Après renseignement il semblerait que cette action aurait été menée par les DIJ de la mairie de Teahupoo. Quel massacre!!!

Pétrel tempête



Nous avons fait appel à l'expertise de Vincent Bretagnolle pour identifier un oiseau de mer trouvé à Bora Bora (Iles sous le Vent)

L'oiseau a été trouvé dans le lagon, vers le motu Toopua. Il avait une patte cassée (sectionnée)

Longueur= 23 cm (de la tête à la queue) -
Envergure= 51 cm - Poids= ? pas grand chose en tout cas - Longueur des pattes: 14 cm (de la "hanche" jusqu'au bout de la palme en extension)

Pas de plumes blanches, la queue n'est pas fourchue. A noter également une très forte odeur, caractéristique des oiseaux de mer.

Vincent nous a répondu que ce pétrel restait bien énigmatique. A dire vrai, aucune espèce ne semble correspondre. Toutes les suggestions en la matière seront les bienvenues!

Observations dans les îles

Tony Pym, qui accompagnait le groupe de birdwatchers de Ornitholidays embarqué sur le navire World Discoverer, nous a écrit :

Nous sommes rentrés en Angleterre depuis quelques jours. Ce fut un voyage très réussi, avec mes tous nos remerciements encore pour votre aide... particulièrement pour nous avoir montré le monarque de Tahiti. Je vous enverrai le rapport et la liste des oiseaux une fois finis d'ici quelques semaines.

Voici quelques observations phares à enregistrer :

(1) sur Mataiva nous avons vu un **héron garde-boeufs (*Bubulcus ibis*)**¹ en plumage nuptial. Cette espèce semble se rencontrer dans des endroits de plus en plus reculés. Récemment un petit groupe a été vu suivant un bateau en route vers l'Antarctique depuis le sud du Chili, et j'en ai vu un l'année dernière sur l'île isolée de Tristan da Cunha dans le sud de l'Océan Atlantique. D'où serait venu l'oiseau sur Mataiva? Peut être de la petite population qui vit sur Hawaï ?

(2) en outre sur Mataiva j'ai été prévenu par radio que le naturaliste du bateau avait trouvé un bécasseau polynésien. Vous pouvez imaginer que nous nous sommes précipités au secteur. Quand je l'ai vu, j'ai immédiatement su que ce n'en était pas un. Il s'agissait d'un **Bécasseau à queue pointue (*Calidris acuminata*)**² juvénile. Une surprise, et un oiseau qui n'était pas prévu au programme car c'est

¹ NDLR : des oiseaux de cette espèce ont été observés aux Marquises (Te Manu N°24 - Septembre 1998).

² NDLR : C'est apparemment la première observation de cette espèce en Polynésie française.

une espèce de Sibérie qui migre en Australasie. Une bonne observation cependant, à l'extrême Est de l'itinéraire 'normal' de migration.

(3) nous n'avons pas vu les deux autres monarques aux Marquises, bien que le naturaliste allemand du bateau ait trouvé un monarque de Fatu Iva (et n'ait rien dit jusqu'à son retour sur le bateau). Nous n'étions pas du tout contents !

(4) beaucoup (des centaines) de pétrels de Bulwer ont été vus au large de l'île de Ua Pou le 31/10

(5) des oiseaux de mer en abondance pendant la croisière avec neuf espèces de pétrels enregistrées. Des centaines de milliers de sternes fuligineuses sur le Motu Oa à Ua Pou (et quatre océanites à gorge blanche sur le chemin).

(6) Je n'oublierai jamais l'île Ducie dans le groupe de Pitcairn, c'est un endroit fabuleux pour les oiseaux de mer, et bien que nous ayons été seulement sur une petite partie de l'atoll, nous avons compté plus de 10.000 pétrels de Murphy, plus des pétrels de Kermadec et des Phoenix, ainsi que des puffins de la Nativité sur le sol, nichant avec des poussins. Une merveille que de voir les pétrels nicher à même le sol corallien (pas dans des terriers ou derrière des rochers !) C'est un endroit superbe !

(7) nous avons vu la marouette de Henderson (*Porzana atra*). Une étonnante et minuscule "boule de plumes" qui est curieuse et vient vous dévisager !

A cela il faut ajouter les ptilopes et les fauvettes (quelle confusion taxonomique avec ces dernières !) et vous pouvez voir quel voyage ce fut !

John Morrisson, Deputy Director, Conservation Science Program, World Wildlife Fund - Washington, DC 20037 nous a communiqué ses observations en Polynésie française :

1. Fakarava : 1 ptilope des Tuamotu, *Ptilinopus coralensis*, vu en 2 heures
2. Tahanea : Il y avait pas mal de Courlis d'Alaska (*Numenius tahitiensis*) mais il n'a pas vu de Bécasseau polynésien (*Prosobonia cancellata*) sur le motu exploré (pendant seulement 3 heures), sur la droite de la passe - Il aurait fallu explorer d'autres motu mais il n'y a pas eu assez de temps (Il aurait bien aimé essayer!). Plusieurs *Ptilinopus coralensis* et *Acrocephalus atypha*
3. Raroia : pas d'oiseaux terrestres indigènes dans la zone du village
4. Napuka : malgré 2 heures de recherche pas de lori nonette (*Vini peruviana*) observé
5. Fatu Iva : Pas de Monarque (*Pomarea whitneyi*) observé malgré 4 heures de marche dans le sud, beaucoup de ptilope des Marquises (*Ptilinopus dupetithouarsii*)
6. Hiva Oa : 1 fauvette des Marquises (*Acrocephalus mendanae*)
7. Nuku Hiva : environ 10 carpohages des Marquises (*Ducula galeata*), beaucoup de *Ptilinopus dupetithouarsii*, plusieurs *Acrocephalus mendanae*
8. Ua Pou : 2 *Acrocephalus mendanae*
9. Makatea : 3 ptilopes de Makatea (*Ptilinopus chalcurus*) vu sur le chemin qui traverse l'île. 1 carpophage de la Société (*Ducula aurorae*) immature, en captivité (!)
10. Rangiroa : aucun oiseau indigène vu dans le village
11. Bora Bora : 1 martin-chasseur de Polynésie (*Todirhamphus tuta*) entendu (?)
12. Moorea : 1 martin-chasseur de Tahiti (*Todirhamphus venerata youngi*) observé

Jean Yves Meyer - observations ornithologiques à Ua Pou du 16 au 23 juillet 2003

1. La fauvette des Marquises (*Acrocephalus caffer mendanae*, Muscicapidae) ou « komako » a été observée du bord de mer (village d'Hakahau) jusqu'à 630 m d'altitude au-dessus de la crête menant de la base du pic Pumaka vers le mont Teavahaakiti (1 individu).

Le ptilope de Dupetit-Thouars (*Ptilinopus dupetithouarsii*, Columbidae) ou « kuku » a été observé en vol jusqu'à 750 m d'altitude au-dessus de la crête menant du pic Poutetainui vers le mont Oave (2 individus), et entre 590 m (3 individus) et 700 m (1 individu) au-dessus de la crête menant de la base du pic Teavamoia vers la base du mont Oave.

2. La salangane des Marquises (*Collocalia ocista*, Apodidae) ou « kope'a » a été observée en vol au-dessus de la cascade d'Anakooma vers 500 m (1 individu), au-dessus de la crête menant de la base du pic Teavamoia vers la base du mont Oave vers 600 m (1 individu) et 710 m (1 individu), vers 700 m sur la crête menant de la base du pic Poumaka au mont Teavahaakiti (5-10 individus), et jusqu'à 750 m au-dessus de la crête menant du pic Poutetainui au mont Oave (1 indiv).

3. Nous n'avons pas observé de lori des Marquises (*Vini ultramarina*, Psittacidae) ou «pihiti» considéré comme éteint à Ua Pou. Cet oiseau était déjà peu commun dès 1985 avec seulement 40 à 50 individus observés dans le secteur de Hakahetau (Thibault, 1988) et n'a pas été retrouvé lors des dernières missions ornithologiques en 1998 et 1999 (Thibault, comm. pers.). Nous n'avons pas non plus observé de monarque marquisien (*Pomarea mendozea mira*, Muscicapidae), déjà rare en 1975 avec seulement 5 à 7 couples observés dans la vallée de Hohoi entre 450 et 750 m d'altitude, et deux oiseaux immatures vus à Hakahetau en 1985. Cette espèce n'a pas été retrouvée lors de missions ornithologiques en 1989 (Seitre & Seitre), 1990 (Bretagnolle), 1998 et 1999 (Thibault & Guyot) et est actuellement considérée comme éteinte à Ua Pou (Thibault & Meyer 2001).
4. Deux pailles-en-queue à brins blancs (*Phaeton lepturus*, Phaethontidae) ont été observés en vol vers 750 m d'altitude à la base du pic Poutetaïnuï.
5. Nous avons observé le pétrel de la Trinité du Sud (*Pterodroma arminjoniana*, Procellariidae) ou «koputu», en vol autour des pics Poumaka (> 40-50 individus observés), Poutetaïnuï (>10-20 individus), et Oave (> 50-100 individus), paradant bruyamment par deux pendant toute la journée, avec une activité intense l'après-midi. Ils nichent dans des falaises rocheuses sur de petites corniches entre 700 m et 1000 m d'altitude (Holyoak & Thibault, 1984). Il s'agit d'une espèce uniquement trouvée à Tahuata et Ua Pou aux Marquises et ailleurs dans le Pacifique à l'île de Pâques, dans les îles Pitcairn, les Tonga et le sud des Tuamotu. Les populations étaient estimées à 800-1200 couples à Ua Pou en 1984 (Holyoak & Thibault, loc. cit.).
6. Sur le motu Oa, nous avons observés des centaines voire milliers de sternes fuligineuses (*Sterna fuscata*) ou «taraka», une espèce qui forment des colonies très importantes de plus de centaines de milliers d'oiseaux aux îles Marquises (Holyoak & Thibault, 1984), et quelques sternes à dos gris (*Sterna lunata*) ou «tara», «ta'a» dont une centaine d'individus serait présente sur les différents îlots entourant Ua Pou (Holyoak & Thibault, loc. cit.). Nous n'avons pas vu le puffin d'Audubon (*Puffinus lherminieri*, Procellariidae) ou «ka'ako» connu des îlots Oa, Mokohe et Takahe avec plusieurs milliers de couples (Holyoak & Thibault, loc. cit.). Les autres oiseaux marins que nous avons répertorié sur cet îlot culminant vers 120 m d'altitude sont le paille-en-queue à brin rouge (*Phaeton rubridaudea*, Phaethontidae) observé au sol sous un rocher, le fou brun (*Sula leucogaster*, Sulidae), le fou masqué (*Sula dactylatra*), le fou à pied rouge (*Sula sula*, Sulidae), une aigrette des récifs (*Egretta sacra*, Ardeidae) en phase grise, ainsi que quelques grandes frégates (*Fregata minor*, Fregatidae) nichant sur une branche de *Pisonia grandis* en bordure de falaise maritime avec la présence d'un poussin blanc.

Albert Varney - Takapoto (Tuamotu) - Avril 2003

1. Il y a vu un Bulbul (*Pycnonotu cafer*) - et nous signale aussi sa présence à Rangiroa
2. Le Pigeon Biset est présent (3 sur la piste d'aviation)
3. On rencontre les Fauvettes des Tuamotu et les Ptilopes des Tuamotu pour les terrestres
4. Il y avait également des Courlis d'Alaska et des Pluviers fauves (en plumage nuptial) pour les migrateurs, mais aussi des Coucous de Nouvelle-Zélande.
5. Pour les oiseaux de mer : Noddis, Frégates et rares Sternes huppées.

A la rencontre du Pahi

Sur un financement de la Wildlife Conservation Society (WCS), une nouvelle mission nous a mené sur l'île de Tahuata pour y étudier la situation du Martin-chasseur des Marquises, *Todirhamphus godeffroyi*.



Cet oiseau endémique de cet archipel n'est plus présent qu'à Tahuata : en effet, il semble qu'il ait disparu de Hiva Oa depuis plusieurs années.

Au moment de préparer cette mission, Anne a pris contact avec les membres du SDR de

Tahuata et de Hiva Oa afin d'avoir quelques renseignements sur l'île. Ces derniers sont littéralement emballés par la perspective de collaborer activement à cette étude. Ils proposent leur soutien logistique et Lucien du SDR de Tahuata propose de lancer une enquête auprès de la population de l'île afin de localiser des Pahi

(c'est le nom marquisien de ce Martin-chasseur dans l'île.

Le premier jour, Louis, qui sert de guide, et Lucien emmènent Anne devant une souche d'arbre : la veille, un chasseur se reposant après une longue marche à l'ombre d'un arbre, allumait une cigarette, quand, subitement il essuya une attaque menée par 2 Pahi. Il ne reste plus à nos explorateurs qu'à attendre la venue des 2 féroces oiseaux. L'idée est bonne mais s'avère pénible à mettre en pratique car c'est aussi le lieu de prédilection de fourmis qui ne semblent pas vouloir déménager de leur nid.

Au bout de 2 heures de combats acharnés avec les insectes, les 2 oiseaux arrivent enfin. La première impression est qu'ils ressemblent à des bandits : blanc aux ailes bleues avec un masque sur les yeux pour empêcher toute identification en cas d'arrestation. Ils ne semblent guère impressionnés par notre présence. Y aurait-il un petit sourire narquois au coin du bec ? En attendant ils vaquent à leurs occupations : ils visitent leur nid, se regardent dans le blanc des yeux et, sans doute, se contentent de fleurette. Le

nid consiste en une loge creusée dans un tronc d'arbre mort. Celui de nos 2 Pahi vengeurs est à 30 cm du sol. Anne décide avant son départ de l'île de revenir voir ce couple.

Très rapidement nous comprenons que la recherche de ces oiseaux ne pourra se faire qu'avec le concours de la population. En effet, ils couvrent un grand territoire et préfèrent construire leur nid sur la pente des vallées. Aussi, nous devons grimper sur les hauteurs, repérer des arbres morts et déterminer s'ils portent des nids.



Puis nous devons vérifier si l'un d'eux est en activité.

Les jours suivants ressemblent fort à un jeu de piste : la population rapporte la présence d'oiseaux et nous allons vérifier l'information. Lors de nos pérégrinations nous sommes la tête en l'air, mais pas dans les nuages, à la recherche des bandits masqués. Nous n'hésitons pas à visiter des lieux longtemps inexplorés. Anne rencontre les nonos des plages de Tahuata, moins féroces que ceux de Terre Déserte à Nuku Hiva, mais cela n'empêche pas : ça gratte.

En allant vers Vaitahu, nous nous arrêtons dans un fa'apu : On nous a signalé un couple de Pahi qui entre et sort d'un tronc d'arbre. Nous décidons d'observer ce «manège». Evidemment le meilleur site d'observation est occupé par les fourmis, omniprésentes. Mais que cela ne tienne, nous nous installons, jumelles et appareil photo attendent l'arrivée des protagonistes. Nous attendons peu de temps avant de voir un bandit masqué passer la tête hors du nid. Sitôt parti, son comparse arrive. Le couple couve un œuf...

Le bilan de cette mission à Tahuata reste très positif : nous avons trouvé des Martins-chasseurs des Marquises sur la majeure partie de l'île. De plus, ils sont assez fréquents car il ne s'est pas passé une seule journée sans que nous en rencontrions. Mais le point le plus positif reste que la population locale prend conscience que cet oiseau, si présent dans leur quotidien, est un animal rare dont ils sont les derniers gardiens.

Anne Gouni

Monarque de Fatu Iva - Omao - *Pomarea Whitneyi*



En 2003, 94 points de comptage ont été réalisés sur l'île pour une superficie évaluée à 2125 ha.

La population a été évaluée à 749 individus (contre 919 en 2002) soit un couple pour 5,7 hectares en moyenne. La différence observée n'est pas significative d'une diminution des effectifs car les conditions climatiques ont été défavorables à l'observation (5 jours de beau

temps sur 15 jours de mission). *Rattus ratus* et *Rattus exulans* ont été piégés en nombre égal et les opérations de dératisation sont poursuivies dans la vallée Punahitahi par Isidore Mose.

Entre 2002 et 2003, il semble donc que la population de *Pomarea whitneyi* soit restée stable sur l'ensemble de l'île de Fatu Hiva. En effet, la différence des effectifs entre les 2 dernières années s'explique par les conditions climatiques et la méthode de recensement. Au vu des

difficultés rencontrées pour compter ces oiseaux sur le terrain, il faudra le recul de plusieurs années pour évaluer la dynamique de cette population d'oiseaux. Il est toutefois primordial

de faire ce travail de recensement toutes les années.

Dans les prochaines années, il sera donc souhaitable de continuer le travail entrepris en 2002 et 2003.

Monarque de Tahiti - Omamao - *Pomarea nigra*



En ce mois de décembre, la campagne de sauvegarde du Monarque de Tahiti se finit bientôt. Il y a eu quelques changements par rapport à l'année dernière :

Dans la vallée A, on compte en 2003 sept oiseaux connus :

- un juvénile né en 2002 en T2 occupe seul le territoire T0.
- le solitaire qui occupe le territoire T1 est toujours célibataire.
- le couple d'individus noirs en territoire T2, qui chaque année donne naissance à un petit, n'a pas dérogé à la règle. Le jeune de 2003 a pris son envol et est émancipé.
- il y a toujours un couple dans le territoire (T3) limitrophe de la zone inaccessible. Ils ne se sont pas reproduits jusqu'à présent.

Dans la vallée B, on compte en 2003 quatre oiseaux connus :

- le couple en territoire T0 n'a montré aucune velléité de reproduction cette année (aucun nid construit).

- le couple situé dans la partie la plus éloignée de la vallée (territoire T2) a fait un nid qui a été abandonné très rapidement; ils en ont fait un deuxième et nous attendons le résultat de cette couvée au moment où l'article est mis sous presse.

Dans la vallée C, on compte en 2003 trois oiseaux connus :

- le couple avait donné en 2002 un jeune qui n'a pas été revu. Cela ne signifie pas pour autant qu'il est mort car les jeunes sont capables de chercher des territoires éloignés de celui des parents.

- un solitaire noir occupe toujours un territoire.

Dans la vallée D, où il subsistait que deux solitaires en 2002, il n'en reste plus qu'un en 2003.

Le total des oiseaux contactés cette année (2003) s'élève à quinze (15).

Si nous faisons abstraction des juvéniles qui sont mobiles et difficile à suivre, il y a eu la perte d'un individu établi depuis longtemps sur un territoire. La saison de reproduction 2003 semble décevante car à l'heure actuelle, un seul petit a vu le jour.

Protection des Albatros et Pétrels géants



L'Assemblée de la Polynésie Française a émis un avis favorable à l'extension à la Polynésie française du projet de loi autorisant l'approbation de l'accord sur la conservation des

albatros et des pétrels, signé à Camberra le 19 juin 2001.

Domage que le rapport de présentation ait été truffé d'erreurs liées à une méconnaissance du sujet par son rédacteur qui proposait la protection des sites de reproduction et l'inscription en liste B de ces espèces pour protéger leur habitat... La Polynésie est vaste, mais quand même, puisque les sites de nidification les plus proches se situent en Nouvelle-Zélande, aux Kerguelen, à Hawaii et en Antarctique et que ces oiseaux, rarement observés, ne nichent pas dans nos îles.

On aimerait un peu plus de professionnalisme de la part des rédacteurs de l'administration ou alors qu'ils n'hésitent pas à faire appel à nos lumières comme l'a sagement fait le Rapporteur, Mme la conseillère Patricia Grand.

Sur ce sujet je conseillerai à ceux qui s'intéressent à ce problème de se reporter au rapport préparé par Dick Watling (auquel la SOP a collaboré) pour le Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CPS) sur les captures collatérales d'oiseaux de mer par la pêche industrielle à la palangre dans le Pacifique sud. Il peut être téléchargé sur le site internet du secrétariat de la communauté du pacifique à l'adresse suivante :

<http://www.spc.int/coastfish/Reports/HOF3/E-IP10.htm>
En raison de la nature préliminaire du document, de la pénurie d'information sur la question et de la conclusion générale que les captures

collatérales d'oiseaux de mer ne sont pas d'occurrence commune dans le Pacifique tropical, il serait utile que ce document soit largement

diffusé pour permettre que des réactions et/ou des commentaires soient pris en compte avant qu'il ne soit finalisé

Conservation International – Ecosystem Profil

CONSERVATION
INTERNATIONAL

Au début du mois de novembre, Philippe Raust s'est rendu à Samoa, mandaté par BirdLife International, pour participer à une réunion organisée par Conservation International pour la présentation du profil d'écosystème du point chaud de la Biodiversité "Polynésie Micronésie" et la définition de la "niche" que CI pourrait occuper. Il était important que BirdLife soit représenté afin que l'importance des oiseaux dans les écosystèmes insulaires du Pacifique soit soulignée. Ce fut aussi l'occasion de parler au nom de "Manu" de la place particulière de la Polynésie française dans cette zone

biogéographique, puisque la Direction de l'Environnement n'avait pas pu donner de suite à la proposition de François Martel d'organiser à Tahiti une réunion avec les acteurs et partenaires locaux de la variété biologique des espèces terrestres.

Pour que notre territoire ne soit pas ignoré et que ses ONGs ne passent pas à côté d'opportunités de financement importantes dans le futur, la SOP a rédigé avec l'accord avec le Ministère de l'Environnement une ébauche du profil d'écosystème de la Polynésie française (50 pages) qui devrait servir de document de travail pour un futur atelier de réflexion.

BirdLife International - Fidji - Novembre

Deux membres de la SOP, le Président Georges Sanford et le trésorier Philippe Raust se sont rendus à Fidji du 3 au 14 novembre 2003 à l'invitation de BirdLife International.



BirdLife international est une association globale d'organismes non gouvernementaux dont l'objectif est la sauvegarde des oiseaux. BirdLife international se compose de 100 ONG nationales.

La mission de BirdLife international est de conserver les oiseaux, leurs habitats et la biodiversité, en travaillant avec les populations pour une utilisation durable des ressources naturelles.

Etaient présents lors de la réunion : les représentants d'Australie (Birds Australia), de Nouvelle Zélande (Forest and Birds), de Palau (Palau Conservation Society), de Samoa (O Le Siosiomaga Society Inc. ou OLSSI), la Nouvelle-Calédonie (Société Calédonienne d'Ornithologie ou SCO), la Polynésie française (Société d'Ornithologie de Polynésie "Manu" ou SOP), les îles Cook (Taporoporoanga Ipukarea Society ou TIS), Dick Watling, représentant de BirdLife pour Fidji et les membres du programme International de BirdLife Fidji.

Ont aussi participé en tant qu'observateurs les représentants du programme régional océanien pour l'environnement (PROE-SPREP), du Fish and Wildlife service des USA, de "Australian Foundation for the Peoples of Asia and the Pacific" (AFAP) et de "Foundation of the Peoples of the South Pacific International" (FPSI), du "National Trust of Fiji"; du "Department of Environment", du "Department of Agriculture", du "Native Lands Trust board" et de l'Université du Pacifique Sud (USP).



La première semaine a été passée à évaluer le programme de travail 2001-2004 du réseau Pacifique de BirdLife international et à préparer le prochain programme pour 2005-2008 basé sur la stratégie globale de BirdLife international pour les espèces, les sites, les habitats, et les populations.

Cette première semaine était également une occasion pour les membres du réseau d'échanges sur les leçons apprises sur la gestion de la conservation, le renforcement des liens entre la conservation de la biodiversité et la réduction de la pauvreté, la sensibilisation des scolaires et des communautés, sur le statut des espèces endémiques sur les différentes îles, comment lever de nouvelles ressources additionnelles pour abonder le projet qui a récemment été accepté par la Commission européenne - "gestion durable des zones globalement importantes pour la biodiversité dans le Pacifique". La base scientifique de ce projet est l'identification des régions d'importance pour la conservation des oiseaux (ZICO) autour des projets de conservation basés sur les communautés seront alors développés.

La deuxième semaine a été consacrée à un cours d'introduction pour le nouveau projet, qui a inclus la planification du projet, du budget et de la

communication média et la gestion des données qui préparera le personnel nouvellement recruté à Palau, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française à mettre en œuvre le projet avec succès au cours des 4 années à venir. Le travail continuera à Fiji. Le directeur du programme IBA global de BirdLife et le représentant de la LPO (France) sont venus pour apporter leur contribution à cette formation.

En fin de semaine, le groupe a visité un site potentiel ZICO dans la région de Namosi. Le logement a été fourni par les villageois de Namosi. C'était l'occasion de présenter le nouveau personnel du projet, l'approche pour travailler dans et avec la communauté et l'idée de l'écotourisme au village. Le projet est bien avancé à Fidji grâce à une donation de Darwin Initiative en 2002. Ces travaux sont menés à bien par le programme de BirdLife Fiji basé dans Suva, en collaboration étroite avec le ministère de l'environnement, le "National Trust" et l'Université du Pacifique Sud. Le personnel du projet à Fiji a échangé ses expériences de valeur avec les autres membres de la réunion en fournissant les résultats préliminaires sur les ZICO et sur la façon d'engager les communautés à mieux valoriser et conserver leurs forêts et la biodiversité.

Au cours de ses prospections, l'équipe de BirdLife a redécouvert le Mégalure des Fidji, *Trichocichla rufa*, un petit oiseau de l'île de Viti Levu, qui n'avait pas été vu depuis 1894 et que l'on pensait éteint.

Signature de la convention MANU-Ministère de l'Environnement et de la Ville

Après moult tracasseries et retards, la convention entre Manu et le Ministère de l'Environnement et de la Ville, que nous avons préparé depuis le début de l'année a enfin été signée. Il ne reste plus qu'à recevoir la subvention pour les programmes qui ont été entièrement préfinancés par la SOP.



pour la sauvegarde de

Sur un site même de nidification du Monarque de Tahiti, à Paea, le Ministre de l'Environnement et le président de la Société d'Ornithologie de Polynésie ont signé, le 24 septembre, une convention sur la sauvegarde de l'avifaune polynésienne.

D'un montant de 25 millions F CFP sur 5 ans, cette convention soutiendra un programme pluri-annuel pour la sauvegarde de

danger d'extinction du fait de la destruction de leur habitat et des ravages causés par le rat noir. Si le Ministère finance entièrement ce programme, la société « Manu » aura à charge d'offrir les conditions propices à la protection du Monarque de Tahiti, du Monarque de Fatu Hiva, du Carpophage des Marquises, de la Gallicolombe erythroptère et du Martin-chasseur de Niau.

La Société ornithologique de Polynésie «Manu» jouit, depuis des années, d'une réputation sans faille, dans la connaissance et la défense de l'avifaune. Déclarée d'utilité publique, elle était à même de mener un programme regroupant diverses opérations. Au niveau de l'étude propre, ces opérations comprennent l'établissement de la bibliographie à jour de ces cinq espèces les plus

menacées, le recensement des individus et la cartographie des populations recensées, le repérage et la cartographie des zones de nidification, l'évolution statistique de ces populations et l'évaluation des menaces (dont la quantification des prédateurs). Parallèlement, des mesures visant à accroître les populations de ces espèces seront entreprises. Elles ont d'ores et déjà commencé avec la dératisation des zones de nidification par la pose de raticide coagulant et le baguage des troncs d'arbres abritant les nids. "Manu" entend également s'appuyer sur les bonnes volontés de personnes ressources -qui pourront mener à bien les travaux de contrôle et de protection sur site. cela entraînera en partenariat avec la direction de l'Environnement, des opérations de sensibilisation et, fort des résultats des premières études, à moyen terme, la stratégie de conservation des espèces concernées par la convention pourra être affinée.

Cinq espèces endémiques visées par la convention

Bruno Sandras et Georges Sanford, président de "Manu", avaient préféré au confort douillet d'un bureau climatisé un site même de nidification du

Monarque de Tahiti dans la vallée de Papehue à Paea, pour signer leur convention.

20 minutes de marche et plusieurs traversées de rivières plus tard, le Ministre a pu découvrir de visu un site où les arbres avaient été dûment bagués et les raticides déposés dans des tubes PVC posés à même le sol. Non dangereux pour la flore, ce raticide est un coagulant très efficace contre ce rongeur ravageur arrivé en Polynésie sur les cargos.

Mais les cinq espèces visées par la convention Manu/Territoire ne sont pas les seules à susciter des inquiétudes.

14 autres sont menacées, certes de manière moins sensible, mais lorsque l'on sait qu'elles font toutes parties des 27 espèces endémiques de la Polynésie, on peut nourrir des craintes justifiées et applaudir des deux mains un tel programme de sauvegarde et de repeuplement, en espérant qu'il engendrera une sensibilisation, voire un engagement, d'une part de l'opinion.

Extrait de l'article de Eric Etienne dans Te Fenua du Vendredi 3 octobre 2003

Club 89 - les quatre questions posées au ministre

La SOP a participé au repas du Club 89 (association des socio-professionnels de Tahiti) dont le thème était l'Environnement. Cet événement était présidé par notre ministre, M. Bruno Sandras, et ce fut l'occasion de lui poser les quatre questions suivantes :

1. Avez-vous l'intention d'acquérir de nouveaux domaines ou terrains présentant un intérêt pour la variété des espèces sauvages ?
2. Avez-vous l'intention de demander l'affectation des terres domaniales classées pour leur intérêt écologique au Ministère en charge de l'Environnement ?
3. Avez-vous l'intention de consacrer des crédits au fonctionnement des comités de gestion existants (ou à créer) ?
4. Avez-vous l'intention de financer la réhabilitation écologique des milieux dégradés des réserves et aires naturelles ?

Présentation des programmes internationaux à la Présidence

Le bureau a souhaité rencontrer M. Bruno Peaucellier, chef du service des relations internationales à la Présidence du Gouvernement afin de lui présenter les programmes de l'association qui ont une composante de coopération régionale. Il s'agit des quatre projets suivants :

1. Programme ZICO du Pacifique (Pacific IBA) - Partenaire : BirdLife International - Pays concernés : Fidji, Nouvelle-Calédonie, Palau et Polynésie française.
2. Classement au Patrimoine Mondial des Îles de la Ligne - Partenaire : UNESCO - Pays concernés : Îles Cook, Kiribati, Etats-Unis d'Amérique, Polynésie française. Le Président du Gouvernement que nous avons sensibilisé à ce projet par un courrier, y a répondu favorablement.
3. Projet de conservation de la biodiversité du Hot Spot Polynésie-Micronésie - Partenaire : Conservation International - Pays concernés : Samoa, Tonga, Îles Cook, Palau, FSM, Kiribati, Polynésie française et autres PICs. Le Ministère de l'environnement et de la Ville nous a soutenu dans cette démarche bien comprise par le Service des relations internationales qui a participé à la première réunion.

4. Projet de translocation du 'Ura (*Vini kuhlii*) à Atiu - Partenaire : WWF - Pays concernés : Îles Cook, Polynésie française

M. Bruno Peaucellier a montré un intérêt soutenu pour nos actions qui peuvent participer à diffuser une image positive de la Polynésie française à l'étranger. Nous ne doutons pas de son soutien (qu'il a démontré par le passé lorsqu'il dirigeait l'antenne de la Polynésie française auprès de la commission européenne à Bruxelles).

Manu à la Fête de la Science



La première semaine de novembre a été marquée par notre participation à la Fête de la Science organisée par le Ministère de la Recherche.

Nous sommes allés dans différents établissements scolaires du lundi 3 au vendredi 7 novembre. Le samedi été organisée une journée grand publique au Lycée Hôtelier.

Nous avons fait plus de 20 conférences au cours de la semaine et touché 11500 enfants et personnes.

Les intervenants, bien que fatigués au bout de la semaine, ont été ravis de participer à cette manifestation.



Livres, revues et articles



- **World Birdwatch** Volume 25 Number 3 September 2003
- **Forest and Bird** Number 310 - November 2003 Getting rid of rats on Pacific atolls par Dee Pigneguy rapporte les principaux résultats de l'expédition Manu de Mars 2003.
- **TWSG NEWS** No 14, October 2003. The bulletin of the threatened waterfowl specialist group. IUCN - Wetlands international
- **L'oiseau en Polynésie Française : héritages du passé et nécessités contemporaines de préservation.** Mémoire de D.E.A. Sociétés et Cultures dans le Pacifique insulaire : Dynamismes et mutations présenté par Jean-Marc Salducci. Université de Polynésie française, Année 2001-2002 (123 Pages)
- **Te Fenua** N° 56, vendredi 3 octobre 2003 : Le Territoire s'engage aux côtés de "Manu" dans la sauvegarde de l'avifaune.
- **Suivi des populations de Monarque de Fatu Hiva *Pomarea whitneyi*.** Anne Gouni - Société d'Ornithologie de Polynésie - Novembre 2003
- **Réintroduction du Carpophage des Marquises, *Ducula galeata*, sur Ua Huka, île des Marquises - 2^{ème} phase.** Anne Gouni, Robert Sulpice, Maurice Teikiteetini, Caroline Blanvillain, Christophe Noiret, Jean-Marc Salducci, Georges Sanford - Société d'Ornithologie de Polynésie - Novembre 2003

Du nouveau sur notre site internet : www.manu.pf



Répartition des oiseaux terrestres à Tahiti



Les oiseaux de Me'etia (et des autres îles du Vent)



Tous les Martins-chasseurs de Polynésie française

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

ASTRILD A BEC DE CORAIL

Vini (Société)

Estrilda astrild

Common Waxbill



Aspect et Couleur

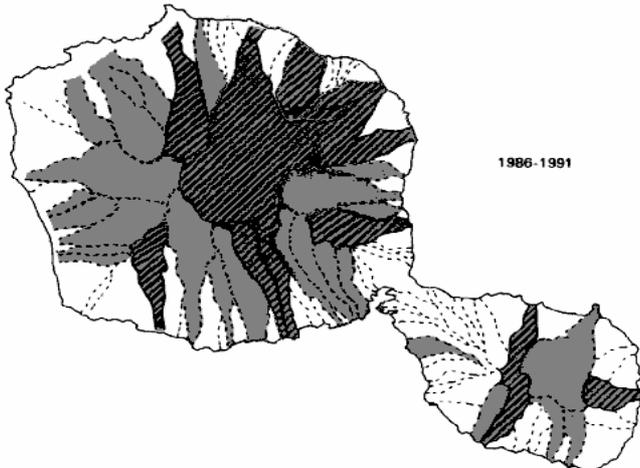
Taille : 11 cm

Le bec est rouge, le bandeau oculaire est rouge foncé, le corps est brun chamois finement barré sur le dessus et le dessous du corps, le ventre est légèrement rosé, la queue est brun foncé.

Sexe pratiquement identique : la femelle peut être plus petite et plus sombre.

Les jeunes ont le corps plus pâle, les barres sont très fines, le bandeau oculaire est plus clair et moins long et moins large, le bas des lores est noir, le bec est noir devenant orange à la première mue.

Répartition et Abondance



Répartition de l'Astrild à bec de corail.

Oiseau originaire d'Afrique où plus de 18 sous espèces habitent des régions différentes

Ces astrilds ont été introduits à Sainte-Hélène, Ascension, Seychelles, Amirantes, Maurice, La Réunion, Rodriguez, Amirantes, Nouvelle Calédonie, Tahiti, Oahu, Bermudes, Porto Rico, Brésil, Portugal et centre Espagne.

Introduit à Tahiti en 1908 et 1919.

En Polynésie française on le rencontre uniquement sur Tahiti et Moorea.

A ne pas confondre avec l'Astrild australien (*Emblema temporalis*).

Comportement

Il se déplace en bandes souvent très importantes ce qui attire l'attention par des cris stridents incessants.

Habitat et Nourriture

C'est un oiseau qui fréquente plutôt les habitats ouverts de broussailles ou de prairies de graminées et les jardins.

Il se nourrit au sol de petites graines mais aussi de toutes sortes d'insectes également, notamment des fourmis lors de l'élevage des jeunes.

Reproduction

On ne sait rien de sa reproduction en Polynésie française.

En Afrique, le nid est construit au sol parmi les hautes herbes ou dans le bas d'un buisson épineux, il est de forme ronde pourvu d'un tunnel d'entrée, il y a parfois un nid d'ortoir sur le toit. C'est la femelle qui fait les derniers préparatifs du nid en le tapissant de plumes et d'herbes. Les deux parents couvent, 4 à 6 oeufs pendant 11 jours environ, en se relayant toutes les deux heures et passent ensemble la nuit au nid.